

## **Paroisse Saint Joseph**

33<sup>e</sup> B - 17 novembre 2024.

### **Joseph Wresinski et ATD Quart Monde**

« Journée mondiale des Pauvres »



Très souvent encore, la grande pauvreté est traitée sur le mode de l'échec personnel. Les très pauvres seraient en fait une série de « cas », des personnes qui se sont révélées inaptes à participer au jeu des échanges normaux. Joseph Wresinski écrit : « Le Mouvement est né d'une intuition très forte, dès ses débuts au Camp de Noisy-le-Grand. Je me suis alors clairement rendu compte que ces familles rassemblées là n'étaient pas composées d'individus, d'un agglomérat de cas individuels, de "cas sociaux", comme l'administration et les œuvres le croyaient et le croient encore trop souvent. Le Mouvement a su d'emblée qu'il s'agissait **d'un peuple.** »

La vision de la pauvreté comme défaillance personnelle – problèmes psychologiques, mauvaise éducation, mauvaise volonté – permet de dédouaner la société de ses responsabilités.

On aboutit à un syllogisme du type : a) nous avons tout mis en œuvre pour eux, b) ces personnes n'ont pas répondu aux propositions que nous leur avons faites, c) il faut donc les tenir pour seules responsables de leurs problèmes (et nous sommes quittes).

Joseph Wresinski soutient au contraire que le phénomène de la misère est le fruit d'un dysfonctionnement profond de toute la société. D'où la notion de « **Quart Monde** » (inspirée des *Cahiers du quatrième ordre* publiés par Louis Pierre Dufourny de Villiers le 25 avril 1789) : on ne peut bien poser la question de la grande pauvreté qu'en en faisant **un défi qui concerne l'ensemble de la société.**

Mais qu'est-ce qui fait l'unité du Quart Monde ? On vient de voir que Joseph Wresinski en parle comme d'un **peuple**. Cette terminologie pourrait presque paraître provocatrice lorsqu'on sait qu'autour de la misère rôdent toujours les menaces de violence, de ruptures, de comportements de fuite, d'autodénigrement, etc.

Cette unité existe comme une possibilité qui demande des conditions pour se manifester. Elle se repère tout d'abord à ce que les personnes touchées par la grande pauvreté se reconnaissent très vite les unes les autres, du fait qu'elles doivent affronter sans cesse une même expérience de mépris et d'humiliation. Elle tient donc à ce combat de chaque jour qui les conduit à

développer une **forme de résistance**, à puiser dans des ressources ordinairement délaissées par ceux qui participent au jeu des échanges habituels. Cette résistance des pauvres est capable de rappeler à l'humanité des sources cachées. C'est la première pierre pour un refus de la misère ; et ce refus, lui, peut vraiment unir un peuple.

Les plus pauvres pourraient donc être vus comme la **cellule germinatrice** à partir de laquelle une société existera véritablement comme peuple et non comme simple bloc de défense d'une identité ou d'intérêts.

L'unité du Quart Monde est donc là, au moins sous forme d'un pâtir ; mais elle peut s'exprimer aussi positivement, comme ce qui appelle une autre manière de se lier. Le terme de « Quart Monde » prend alors le sens d'un **mouvement** qui naît à l'école des plus pauvres, capable de revivifier profondément la société tout entière. C'est une force latente, qui demande à être **révélée**.

Cette idée que Joseph Wresinski avance est pour lui d'abord de l'ordre d'une expérience qui vient de sa propre histoire. Rapportant ses débuts dans le camp de Noisy, il dit : « Les familles que j'y rencontrai me rappelèrent la misère de ma mère, les enfants qui m'assaillirent dès ce premier instant c'étaient mes frères, c'était ma sœur, c'était moi, quarante ans plus tôt, rue Saint-Jacques, à Angers. »

Mais on peut y voir aussi une **intuition** qui se propose comme une méthode : une invitation à lire la société à partir de son rapport aux plus pauvres. Enfin, c'est aussi un **acte de foi**, qui tient que nous perdriions quelque chose de notre dignité humaine si nous acceptions la misère comme un phénomène normal.

Ici Joseph Wresinski doit beaucoup à la tradition chrétienne ; sans pour autant que celle-ci puisse revendiquer là-dessus une exclusivité (l'attachement aux « droits de l'homme », à laquelle elle s'est longtemps opposée, est également capable de susciter un tel engagement).

Ces convictions accompagnent une réflexion qui cherche à rendre compte au moins de la perpétuation de la misère. Le fondateur d'ATD-Quart Monde souligne sans cesse l'effet destructeur qui consiste à être humilié, jamais considéré comme quelqu'un avec qui l'on peut avoir une relation normale. « Avec ces gens-là, vous savez, il n'y a rien à faire. » Ce regard dépréciateur quasi constant interdit aux personnes en grande pauvreté de prendre part au commerce par lequel nous nous lions les uns aux autres, nous nous évaluons, nous échangeons biens et reconnaissance.

Il en résulte un phénomène de séparation qui installe les plus pauvres dans une zone avec laquelle on ne communique plus. Du coup, se développent dans cette zone des logiques propres, jamais décryptées ni reconnues : « *Nous sommes comme les juifs, un peuple errant persécuté... Nous sommes comme les Indiens d'Amérique qui ont été décimés, mis à l'écart...*

*Nous sommes repoussés de plus en plus loin* », déclare un homme du Quart Monde. Ce phénomène de relégation a pour effet de rendre ceux qui vivent dans la grande précarité à peu près totalement incompréhensible aux yeux des autres. Le jugement ainsi prononcé sur les pauvres empêche de décrypter leur logique, leur « **sagesse** » dira Joseph Wresinski.

On pourrait objecter : est-ce qu'un tel raisonnement ne dédouane pas les plus pauvres de toute responsabilité propre ? Est-ce que ça ne les enferme pas dans la position de la pure victime ? Je ne crois pas. Il ne faut pas oublier qu'ici Joseph Wresinski et ATD-Quart Monde se positionnent comme des **alliés** de personnes dont on ne dit pratiquement jamais de bien. D'où, de leur part, un fort souci de rétablir l'équilibre.

Cela n'empêche pas, bien entendu, dans la relation qu'ils ont au fil des jours, des explications franches, comme on peut en avoir avec ceux que l'on connaît, avec qui la confiance est établie.

L'analyse des effets du regard porté sur les plus pauvres aide à comprendre l'énergie presque surhumaine qui est nécessaire pour sortir de la grande pauvreté. Joseph Wresinski ne s'est pas hasardé à essayer de rendre compte de la genèse du phénomène de la misère (et non simplement de sa perpétuation). (...)

Les convictions du Père Joseph Wresinski et d'ATD-Quart Monde ne se réduisent pas à un appel à une conversion du regard. Elles entendent bien avoir une pertinence dans le champ politique. Le combat se décline alors autour de trois axes.

Tout d'abord, un appui sur les **droits de l'homme** : « Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré. » Cette association entre misère et violation des droits de l'homme est une idée forte d'ATD-Quart Monde. Elle permet au grand nombre de prendre conscience d'une incohérence dans le rapport à nos valeurs dès lors que certains sont maintenus hors-jeu. À partir de là, un certain nombre de revendications que l'on pourrait qualifier de défensives – droit au logement, refus de voir brisé le lien des enfants à leurs parents par exemple – sont légitimées. Mais les droits de l'homme sont également un point d'appui pour exiger la mise en œuvre de moyens de promotion humaine.

On est ici dans un registre plus offensif. ATD-Quart Monde s'est ainsi beaucoup battu pour **l'accès des personnes très pauvres à la culture, à l'art, aux techniques de pointe, à ce qui est beau**. On retrouve ici le refus de réduire les pauvres à ce que nous pouvons évaluer de leurs besoins, manière de nier leur être-sujet.

Cela dit, il ne suffit pas de proclamer la volonté de respecter les droits de chacun pour qu'illico, tous trouvent leur place dans la société. La misère a **noué** des personnes. Il y a tout un travail à faire pour que ces nœuds peu à

peu desserrent leur emprise ; en particulier, que les personnes puissent prendre confiance en elles-mêmes. Les droits, à eux seuls, ne font pas retrouver cette **estime de soi** ; celle-ci prendra véritablement consistance dans des relations suivies où l'on sent que l'on compte pour l'autre. C'est là le sens du volontariat et des alliés : des hommes et des femmes qui s'engagent, pour que leur vie soit liée à celle des plus pauvres, et cela, sans condition préalable.

Ce qui met un cran d'arrêt à la spirale de la misère, c'est avant tout une volonté, celle d'**établir des liens** et de les tenir.

Troisième élément. Si l'on en restait là, le risque serait grand que les personnes marquées par la misère deviennent en quelque sorte captives de ces liens nouveaux. D'où l'attention constante de la part d'ATD-Quart Monde, à chercher, avec les personnes du Quart Monde, les points d'appui sur lesquels elles peuvent **faire fonds**. Les liens familiaux sont ainsi particulièrement mis en valeur, de même que les lieux importants : association, Église, etc. Dans la même optique, le mouvement n'aura de cesse d'honorer l'histoire des très pauvres et de les aider à ce qu'ils puissent se l'approprier.

Pour Joseph Wresinski l'existence de personnes très pauvres au sein d'une société constitue comme **un révélateur** de l'injustice de son organisation. Ici l'on retrouve une intuition énoncée par **Péguy**, lorsqu'il disait : « [...] *Il suffit qu'un seul homme soit tenu sciemment ou, ce qui revient au même, sciemment laissé dans la misère pour que le pacte civique tout entier soit nul ; aussi longtemps qu'il y a un homme dehors, la porte qui lui est fermée au nez forme une cité d'injustice et de haine.* »

Voilà qui ouvre des horizons nouveaux pour la société et appelle des pratiques innovantes. Par exemple, qu'est-ce qui empêche, chaque fois qu'un projet est lancé, de le soumettre au point de vue des plus pauvres ? Ou encore, d'évaluer toute action à partir de la question de la possibilité pour les plus pauvres d'y participer ? Et de se demander, si la réponse est non, ce qui leur ferme la porte ? Poussant encore plus loin, pourquoi ne pas imaginer une société où les plus pauvres seraient des interlocuteurs privilégiés lorsque l'avenir est envisagé ? C'est, je crois, le projet – on pourrait dire aussi l'utopie, au sens que **Paul Ricœur** donne à ce terme – que porte ATD-Quart Monde.

Deux convictions en forment l'arrière-plan. Tout d'abord : ce qui se révèle être le meilleur pour les plus pauvres ne peut s'avérer destructeur pour quiconque. Car, lorsque les plus fragiles sont respectés, les mieux lotis ne le sont pas moins. Et ensuite : les plus pauvres constituent un puissant stimulant pour une société. Les qualités qu'une personne, un groupe ou une société portent à l'état latent, sont appelées par ceux qui restent en marge

dès lors qu'on accepte de faire avec eux un bout de chemin. Et l'urgence que les plus pauvres font entendre conduit à déployer un trésor d'imagination et de créativité face auquel la production de moyens qui résultent de la compétition fait finalement pâle figure, sans doute parce que l'on reste alors dans le mimétisme, condamnés donc à la répétition, sans véritable création.  
Etienne Grieu (suite du texte la semaine prochaine...)

***R/ Au cœur de ce monde, le souffle de l'Esprit  
Fait retentir le cri de la Bonne Nouvelle !  
Au cœur de ce monde, le souffle de l'Esprit  
Met à l'œuvre aujourd'hui des énergies nouvelles !***

*1. Voyez ! les pauvres sont heureux :  
Ils sont premiers dans le Royaume !  
Voyez ! les artisans de Paix :  
Ils démolissent leurs frontières !  
Voyez ! les hommes au cœur pur :  
Ils trouvent Dieu en toute chose !*

*2. Voyez ! les affamés de Dieu :  
Ils font régner toute justice !  
Voyez ! les amoureux de Dieu :  
Ils sont amis de tous les hommes !  
Voyez ! ceux qui ont foi en Dieu :  
Ils font que dansent les montagnes !*

*3. Voyez ! le peuple est dans la joie :  
L'amour l'emporte sur la haine !  
Voyez ! les faibles sont choisis :  
Les orgueilleux n'ont plus de trône !  
Voyez ! les doux qui sont vainqueurs :  
Ils ont la force des colombes !*

*Seigneur Jésus Christ,  
Venu réconcilier tous les hommes  
Avec ton Père et notre Père :  
Béni sois-tu, prends pitié de nous !*

***1. Seigneur, prends pitié ! (x3)***

*Seigneur Jésus, toi le serviteur fidèle,  
Devenu péché en ce monde  
Pour que nous soyons justifiés en toi :  
Béni sois-tu, prends pitié de nous !*

**2. Ô Christ, prends pitié ! (x 3)**

*Seigneur Jésus, toi qui vis près du Père  
Et nous attires vers lui  
Dans l'unité du Saint Esprit :  
Béni sois-tu, prends pitié de nous !*

**3. Seigneur, prends pitié ! (x 3)**

***Gloire à Dieu au plus haut des cieux ! /  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime !//  
Nous te louons nous te bénissons, nous t'adorons ! /  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce pour ton  
immense gloire !//  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant !/  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ !//  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père !/  
Toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous  
!//  
Toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière ! /  
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous !//  
Car toi seul es saint !/ Toi seul es Seigneur !//  
Toi seul es le Très-Haut : Jésus Christ, avec le Saint-  
Esprit !/  
Dans la gloire de Dieu le Père, amen !***

**Ps 15 R/ Garde-moi, mon Dieu,  
j'ai fait de toi mon refuge.**

*Seigneur, mon partage et ma coupe :  
de toi dépend mon sort.  
Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ;  
il est à ma droite : je suis inébranlable.*

*Mon cœur exulte, mon âme est en fête,  
ma chair elle-même repose en confiance :  
tu ne peux m'abandonner à la mort  
ni laisser ton ami voir la corruption. R/*

*Même la nuit mon cœur m'avertit  
Tu m'apprends le chemin de la vie :  
devant ta face, débordement de joie !  
À ta droite, éternité de délices ! R/*

**Alléluia !**

*Mc 13, 24-32*

*Prière universelle :*

***Écoute-nous, écoute-nous Seigneur, exauce nos prières !  
écoute-nous, écoute-nous Seigneur,  
que vienne ton Royaume !***

***Saint, Saint, Saint le Seigneur Dieu de l'univers !***

- 1. Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire,  
**Hosanna au plus haut des cieux ! (bis)***
- 2. Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur,  
**Hosanna au plus haut des cieux ! (bis)***

***Anamnèse : Il est grand le mystère de la foi !  
Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus,  
nous proclamons ta résurrection,  
nous attendons ta venue dans la gloire !***

***Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous ! (bis)***

***Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde,  
donne-nous la paix !***

**Voici le Corps et le Sang du Seigneur,  
la coupe du salut et le pain de la vie.  
Dieu immortel se donne en nourriture  
pour que nous ayons la vie éternelle !**

*Au moment de passer vers le Père  
le Seigneur prit du pain et du vin,  
pour que soit accompli le mystère  
qui apaise à jamais notre faim !*

*Dieu se livre lui-même en partage,  
par amour pour son peuple affamé.  
Il nous comble de son héritage  
afin que nous soyons rassasiés !*

*C'est la foi qui nous fait reconnaître,  
dans ce pain et ce vin consacrés,  
la présence de Dieu notre maître  
le Seigneur Jésus ressuscité !*

*Que nos langues sans cesse proclament,  
la merveille que Dieu fait pour nous.  
Aujourd'hui il allume une flamme,  
afin que nous l'aimions jusqu'au bout !*

**Nous te saluons, ô toi, Notre Dame,  
Marie Vierge Sainte que drape le soleil,  
Couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas,  
En toi nous est donnée l'aurore du salut !**

*Ô Vierge immaculée, préservée du péché,  
En ton âme, en ton corps, tu entres dans les cieux.  
Emportée dans la gloire, sainte Reine des cieux,  
Tu nous accueilleras, un jour auprès de Dieu !*

**Accueil paroissial** mercredis 9h-11h30, 111 rue N. Blanc, Faverges,  
0450445209 quêtes pour la paroisse.

**Samedi 16 novembre, 18h** Doussard : Denise, Julien, Jean-Paul Blampey ; Renée Gotta ; Madeleine Bouvard ; Jean-Pierre Kurzenne et défuts de sa famille ; Suzanne et Roger Maniglier, Alphonse et Marthe Maniglier, Madeleine et Marcel Gilbert ; Alice et Clément Maniglier et Marie-Louise Vausselin.

**Dimanche 17 novembre, 10h** Faverges : Annick Brachet et le P. Brachet ; Bernadette Avettand-Fenoël ; Jeannette Falcy et parents défunts ; Roger Baschenis ; **Monique Rivard** ; Henri Maniglier ; Odile Paget ; Madeleine Tranchant ; Léon Varet et parents défunts ; Odette Deville et parents défunts ; Défunts familles Porret et Ouvrier Buffet ; Gilberte et Joseph Dumax.

**Mercredi 20 novembre, 9h**, Faverges : P. Michel Malassigné

**Vendredi 22 novembre, 10h** Faverges : Philippe Colrat



### Concert pour la fête de Sainte Cécile

**Vendredi 22 novembre à 20h30** - Eglise de Faverges

**Dimanche 24 novembre à 17h** - Eglise de Doussard

Avec l'harmonie et les élèves de l'école de musique dirigés par G. Frelat-Bovin et J-C. Minvielle + lecture de textes de St Augustin

### Votre abonnement à « Horizons 210+ »

Votre abonnement à Horizon 210+ s'achève avec l'année liturgique 2024 le 30 novembre. Il est donc temps de renouveler votre souscription au journal pour l'année 2024/2025 et les quatre numéros à venir (décembre 2024, mars, juin et septembre 2025). La contribution minimum reste inchangé : 16 euros pour ces 4 numéros, mais tout versement supérieur de soutien est le bienvenu !

Je m'abonne

Je renouvelle mon abonnement

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

C.P. : ..... VILLE : .....

Adresse mail : .....@.....

Téléphone .....

J'apporte ma contribution :  16€  20€  30€  plus : ..... €

Par chèque à l'ordre d'AD 74 Paroisse Saint-Joseph en Pays de Faverges

En espèces avec ce bulletin et sous enveloppe mention : Horizons 210+

## De l'antisémitisme

La **Définition opérationnelle de l'antisémitisme** a été adoptée par les 31 États membres de l'IHRA (Alliance internationale pour la mémoire de l'holocauste) le 26 mai 2016 :

***“L'antisémitisme est une certaine perception des Juifs qui peut se manifester par une haine à leur égard. Les manifestations rhétoriques et physiques de l'antisémitisme visent des individus juifs ou non et/ou leurs biens, des institutions communautaires et des lieux de culte.”***

Les exemples suivants illustrent cette définition:

L'antisémitisme peut se manifester par des attaques à l'encontre de l'État d'Israël lorsqu'il est perçu comme une collectivité juive. Cependant, critiquer Israël comme on critiquerait tout autre État ne peut pas être considéré comme de l'antisémitisme.

L'antisémitisme consiste souvent à accuser les Juifs de conspirer contre l'humanité et, ce faisant, à les tenir responsables de «tous les problèmes du monde». Il s'exprime à l'oral, à l'écrit, de façon graphique ou par des actions, et fait appel à des stéréotypes inquiétants et à des traits de caractère péjoratifs.

Parmi les exemples contemporains d'antisémitisme dans la vie publique, les médias, les écoles, le lieu de travail et la sphère religieuse, on peut citer, en fonction du contexte et de façon non exhaustive:

- 1. l'appel au meurtre ou à l'agression de Juifs, la participation à ces agissements ou leur justification au nom d'une idéologie radicale ou d'une vision extrémiste de la religion;*
- 2. la production d'affirmations fallacieuses, déshumanisantes, diabolisantes ou stéréotypées sur les Juifs ou le pouvoir des Juifs en tant que collectif comme notamment, mais pas uniquement, le mythe d'un complot juif ou d'un contrôle des médias, de l'économie, des pouvoirs publics ou d'autres institutions par les Juifs;*
- 3. le reproche fait au peuple juif dans son ensemble d'être responsable d'actes, réels ou imaginaires, commis par un seul*

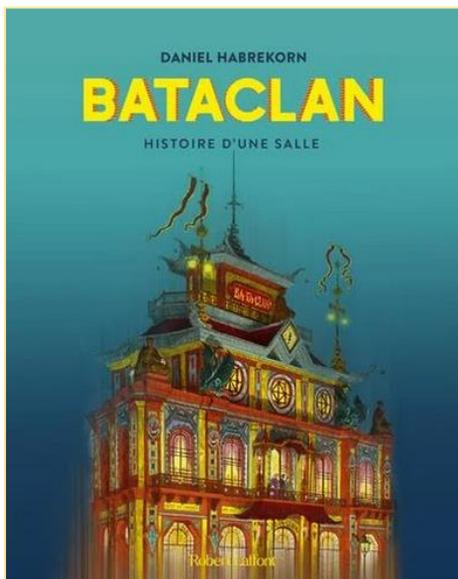
*individu ou groupe juif, ou même d'actes commis par des personnes non juives;*

- 4. la négation des faits, de l'ampleur, des procédés (comme les chambres à gaz) ou du caractère intentionnel du génocide du peuple juif perpétré par l'Allemagne nationale-socialiste et ses soutiens et complices pendant la Seconde Guerre mondiale (l'Holocauste);*
- 5. le reproche fait au peuple juif ou à l'État d'Israël d'avoir inventé ou d'exagérer l'Holocauste;*
- 6. le reproche fait aux citoyens juifs de servir davantage Israël ou les priorités supposés des Juifs à l'échelle mondiale que les intérêts de leur propre pays;*
- 7. le refus du droit à l'autodétermination des Juifs, en affirmant par exemple que l'existence de l'État d'Israël est le fruit d'une entreprise raciste;*
- 8. le traitement inégalitaire de l'État d'Israël, à qui l'on demande d'adopter des comportements qui ne sont ni attendus ni exigés de tout autre État démocratique;*
- 9. l'utilisation de symboles et d'images associés à l'antisémitisme traditionnel (comme l'affirmation selon laquelle les Juifs auraient tué Jésus ou pratiqueraient des sacrifices humains) pour caractériser Israël et les Israéliens;*
- 10. l'établissement de comparaisons entre la politique israélienne contemporaine et celle des Nazis;*
- 11. l'idée selon laquelle les Juifs seraient collectivement responsables des actions de l'État d'Israël.*

**Un acte antisémite** est une infraction lorsqu'il est qualifié ainsi par la loi (c'est le cas, par exemple, du déni de l'existence de l'Holocauste ou de la diffusion de contenus antisémites dans certains pays).

**Une infraction est qualifiée d'antisémite** lorsque les victimes ou les biens touchés (comme des bâtiments, des écoles, des lieux de culte et des cimetières) sont ciblés parce qu'ils sont juifs ou relatifs aux Juifs, ou perçus comme tels.

**La discrimination à caractère antisémite** est le fait de refuser à des Juifs des possibilités ou des services ouverts à d'autres. Elle est illégale dans de nombreux pays.



## **Bataclan, histoire d'une salle**

Daniel Habrekorn,  
éd. Robert Laffont

*Le Bataclan, que les événements tragiques du 13 novembre 2015 ont rendu célèbre dans le monde entier, voit pour la première fois son histoire racontée depuis ses origines jusqu'à nos jours, par le petit-fils d'un de ses principaux directeurs, **Gaston Habrekorn**, qui en acheta les murs il y a plus d'un siècle. L'auteur y vécut ces vingt dernières années et fut le*

*mâitre d'œuvre de la réhabilitation historique du bâtiment. Plusieurs fois sur le point de disparaître, cette salle de spectacle mythique qui accueillit les plus grands noms du café-concert, du music hall, du rock et de la pop, apporte aussi sa pierre à l'histoire du quartier, du spectacle à Paris et de ses modes. De nombreux documents, pour la plupart inédits, éclairent les aventures de cette fabuleuse chinoiserie du Second Empire demeurée, malgré les épreuves, toujours au service de la musique.*

**Daniel Habrekorn** a fait paraître une quinzaine d'ouvrages : poèmes, récits, essais, traductions. Il a signé deux films documentaires et des chansons. Il a fondé et dirigé les éditions Thot.

*« J'ai voulu écrire l'histoire de cette salle : c'est d'abord parce qu'elle est rattachée à celle de ma famille voilà maintenant plus d'un siècle ; que mon grand-père l'a dirigée puis achetée ; que mon père y est né ; que j'y ai longtemps vécu et qu'il s'agit là d'un témoignage.*

*Mais au-delà et surtout, elle constitue un document important à propos de ce quartier de Paris et de l'histoire des spectacles parisiens en général... »*